

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [cadeau](#), [Deuil](#), [Elegance](#), [Portrait](#)

Dossier génétique

Collection ** Hors collections **

Ce document a pour réalisation :

[Portrait de Vernon Lee au châle rose par Berthe Noufflard - 30 Juin 1932](#)

C'est le châle qu'un adorateur avait rapporté des Indes à ma mère quand elle avait 16 ans... Il y a 100 ans. Sargent pensait qu'il était persan et du XVIIème siècle

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 16 Février 1935, 1935-02-16. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/HoL/items/show/2085>

Copier

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1935-02-16

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Persons cited

- Duclaux, Mary (Mme Darmesteter; Mme Duclaux; née Robinson)
- Paget, Matilda

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 12/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

16 février 1935

Madame Duchaux m'a dit hier :
« Vernon avait l'air très âgé - mais
pas toujours - Quand elle se jetait
en arrière de la crinière et qu'elle
faisait des yeux tout ronds -
elle avait encore des airs d'être
divante ... » - Et c'est vrai.

Tout n'allait pas toujours tout
droit avec elle - Elle avait de ces
colères ! - dont j'avais appris à
vivre - malgré tout le grand - le pro-
fond respect que j'avais pour elle.
Elle était tout de même si drôle --
Quand elle se mettait en colère,
Cela me faisait un peu peur - et cela

me faisaient rire --

Un jour - c'était il y a 3 ans -
à Fresnoy - elle m'avait apporté
un beau cachemire rose. En arrivant
à Paris, elle m'avait dit - « Berthe,
je vous ai apporté un cadeau - un
beau cadeau - mais, vous allez voir,
cela va être un peu ennuyeux, oui
cela va vous ennuyer de me remer-
cier -- C'est le châle qu'un ado-
lescent avait rapporté des Indes
à ma mère quand elle avait 16
ans - il y a 100 ans de cela -- Il
est très beau - Surtout pendant qu'il
était persan et du XVII^e siècle -

— Oh! mais Paget! Quel cadeau!
mais pourquoi à moi?

— Parce que c'est une chose à

laquelle je tiens, qui ne m'a jamais
quittée, et que je veux que ce soit
vous qui l'ayez - . plus tard, une
des petites - ça pourra aussi vous
servir pour peindre -

- . Un jour, à Fresnoy, il faisait
froid - j'avais mis ce châle ^{un moment} très
bêtement - par-dessus une grosse
robe de tricot gris - avec une blouse
blanche taillée - cela allait très
mal - - j'avais accompagné Miss

Paget dans sa chambre - Elle m'a
tout de suite après que se l'a fait beaucoup rire en disant des bêtises
~~refusé de~~ ^(Tout à coup) d'un air furieux - je

ne sais plus ce qu'elle m'a dit,
mais elle m'a secouée par les é-
paules - presque battue - - je sor-
tais .. dignement - quand elle
est tombée dans un fauteuil di-

trop vive - elle disait que se l'avait fait jurer

sont d'une voix faible : " Berthe, you
are friend enough to understand
vous n'allez pas m'en vouloir " -

je suis revenue - je l'ai embrassée -
je me suis mise un instant à genoux
par terre à côté d'elle -

J'étais bien incapable de lui en
vouloir -

Je n'avais pas assez respecté son
beau chapeau ^{et j'avais en fait tort} même à ce moment-là,
je trouvais qu'elle m'avait trop secourue.

— Quelques jours après, j'ai mis
le beau chapeau, pour dîner, sur ma
robe de taffetas noir - qu'elle appe-
lait ma " robe Vigée-Lebrun " -
et elle était très contente - elle
me l'arrangeait, me montrant com-
ment sa mère le portait - me
disait qu'elle - même le mettait
avec une robe de soie gris foncé

d'une extrême distinction - avec ses
petits yeux clairs, si intelligents, tout
le fin dessin si particulier de son
visage. Son ~~assez~~ grand menton
volontaire — et sa bouche - la
lèvre inférieure - assez grosse, avan-
çant ^{beaucoup} la ligne entre les deux
lèvres -- si fine ^{si sensible} exprimant si
bien la bonté - la générosité -
et tant d'esprit - — Et son
beau front -

Une colère aussi cette année --
Elle était montée dans sa chambre
après le dîner, pour se coucher -
disant qu'elle ne se sentait pas
très bien - je m'inquiétais - et -
au bout d'un moment, j'allai

taper à sa porte - taper fort - pour qu'elle
m'entende - — « Dam ! - qu'est-
ce que c'est ? » Une voix furieuse -
(sa voix très basse) et des pas rapides
vers la porte qui était fermée à clef.
Prise de peur, je me suis précipitée
dans la chambre d'André dont la
porte était ouverte et l'électricité éteinte.

Elle est sortie sur le petit pavier - en
bifondis - en robe de chambre claire,
avec sur le dos son ~~grand~~ ^{capuchon}
de cretonne blanche ^{empesée} qu'elle mettait
pour se coiffer - personnage - cher
personnage - étonnant - (élégance
et finesse de Jainsboroughs - drôlerie
pleine de distinction de Joya quel-
^{et aussi toujours si nette et digne à n'importe quel instant}
qu'importe) — J'ai senti que c'était
trop bête et je l'ai suivie dans sa
chambre, disant que j'avais eu

peur qu'elle ne fût souffrante - elle
m'a fondue : je ne suis plus ce qu'elle
m'a dit - probablement que j'étais in-
supportable et que je ne pouvais pas
apprendre à la laisser tranquille -
Cela a fini par : " You may kiss
and go . " dit d'un ton bonhomme .

Ce que j'ai fait .

- D'ailleurs - ensuite - elle s'excu-
sait beaucoup de ses colères - et
disait que j'avais " bien de la
patience " avec elle . Ce n'était
pas de la patience .